

« Monothéisme / aniconisme /  
iconoclasme ».

*Débats autour du "dieu unique"  
d'Akhénaton*

YOURI VOLOKHINE

**« Tu ne te feras pas  
d'image\*... » (Ex 20, 1 -  
4 ; Dt 5, 6-9).**

*\*p-s-l*, soit l'image sculptée,  
taillée, l'artefact, etc. Cf. LXX  
qui rend le terme par *eidôla*.



Le pharaon Akhénaton, au  
cœur du débat sur la  
naissance du  
« monothéisme ».



« Le premier à établir un monothéisme révolutionnaire a été Akhénaton d'Égypte (vers. 1360-1340 BCE). Là, l'énergie négative du monothéisme ne se manifeste pas en des interdits explicites (« Pas d'autres dieux! Pas d'images! »), mais en destructions effectives. Les temples furent fermés, les cultes abolis, les images détruites, les noms effacés. Le monothéisme d'Akhénaton était basé sur une découverte physique: le soleil n'était pas considéré comme créateur uniquement de la lumière et de la chaleur, mais aussi (comme créateur) du temps. Lumière et temps furent considérés comme des principes suffisant pour expliquer toute la phénoménologie de l'existence; le panthéon traditionnel était simplement devenu superflu. Son abolition était la conséquence logique d'une nouvelle cosmologie. ».

Jan ASSMANN, « Monotheism and Polytheism », dans *Religions of the Ancient World. A Guide*, S.I. Johnston (éd.), Harvard, 2004, p.28 (traduction YV).

**Akhénaton: premier  
monothéiste de  
l'Histoire**



**destruction des images  
Intolérance**

**Monothéisme**



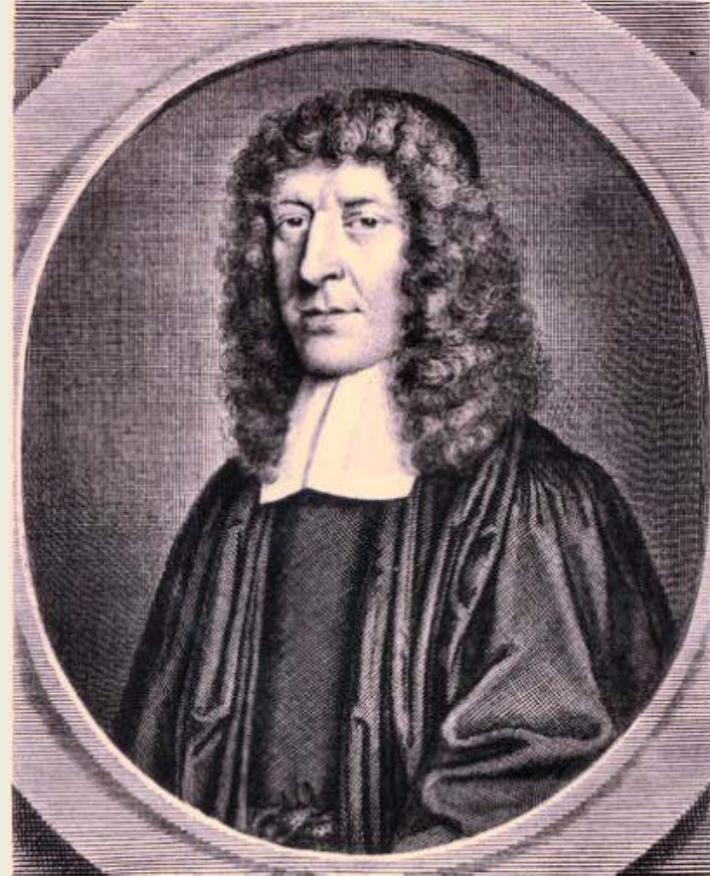
**Rejet de l'image  
Violence**

Cf. J. ASSMANN, *Violence et monothéisme*, Paris, Bayard, 2009, sur la notion de « violence religieuse ».

**La découverte progressive du  
« monothéisme » d'Akhénaton**



**Henry More (1614-1687)**



**Ralph Cudworth (1617-1688)**

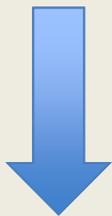
Le « monothéisme » et l'école des « Platoniciens des Cambridge ».

En France, le philosophe Auguste Comte situe ce terme dans une série évolutive (1829):

**Fétichisme**



**Polythéisme**



**Monothéisme**



**Auguste Comte (1798-1857)**

**ORIGINE**  
DE  
**TOUS LES CULTES**  
OU  
**RELIGION UNIVERSELLE**

**PAR DUPUIS,**  
DE L'INSTITUT.

**Edition nouvelle**

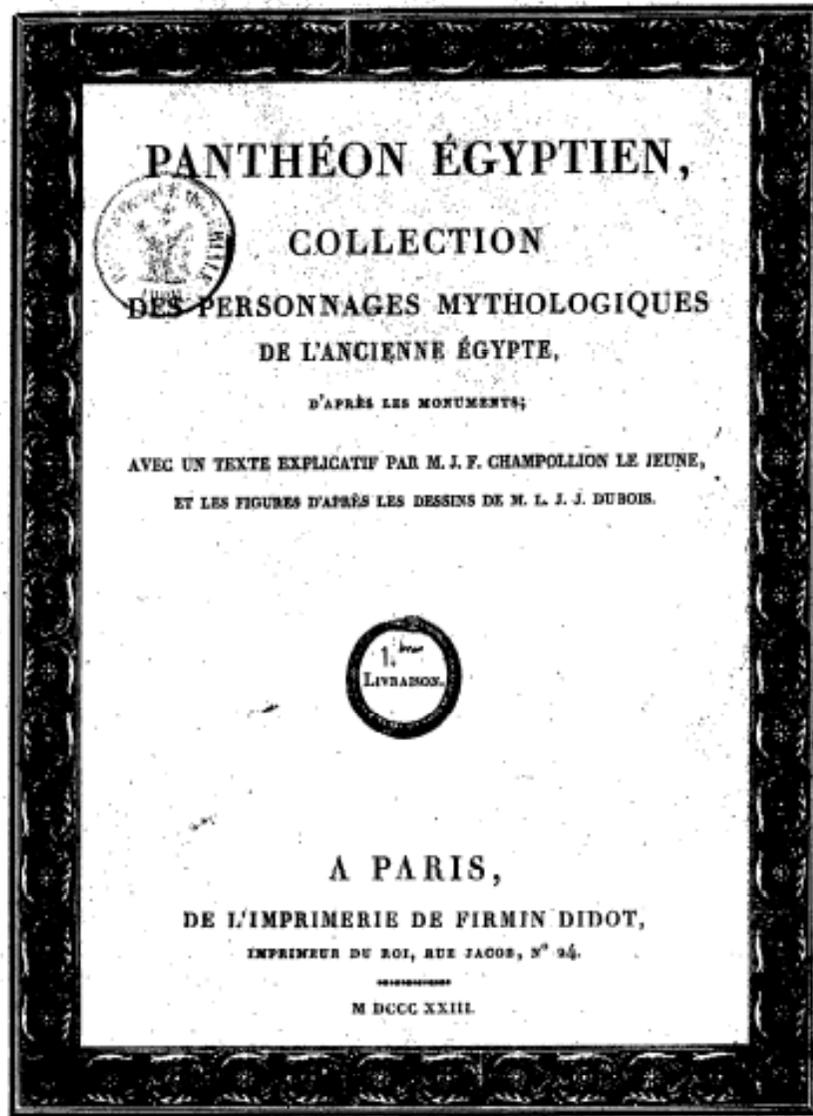
REVUE SUR LES MANUSCRITS DE L'AUTEUR, AUGMENTÉE DES ADDITIONS QU'IL AVAIT FAITES  
POUR UNE AUTRE ÉDITION, DE RECHERCHES NOUVELLES SUR LES PÉLASGES, SUR LE  
PHÉNIX, SUR LE CALENDRIER CHRONOLOGIQUE ET MYTHOLOGIQUE, SUR LE  
ZODIAQUE DE VERTIRA, SUR LES COSMOGONIES ET LES THÉOGONIES,  
SUR LES DIONYSIAQUES DE NONNUS, AVEC L'ANALYSE DE  
L'OUVRAGE PAR M. LE COMTE DESTUTT DE TRACY,  
UNE NOTICE SUR LA VIE ET LES ÉCRITS  
DE L'AUTEUR,

**PAR M. P.-R. AUGUIS,**  
Membre de la chambre des Députés et de la société royale des Antiquaires de France.

**TOME QUATRIÈME.**

**Le Dieu  
(du) Soleil  
est adoré  
par tous les  
peuples...**

Charles-François DUPUIS,  
*L'Origine de tous les cultes, ou  
Religion Universelle*, 7 tomes  
(12 vols.), Paris : Agasse, an III  
(=1795). Un abrégé est paru en  
1822 (Paris : Chasseriau).



J.-F. Champollion, *Panthéon égyptien*, Paris : Firmin Didot, 1823 (Paris : interl-ivres, 1992)

haut de ses bras, et souvent aussi la naissance du poignet.

On reconnaît ici *le Démiurge Égyptien*, le dieu créateur du monde, décrit trait pour trait, par Eusèbe, dans sa *Préparation évangélique*.

Les trois premiers caractères de la légende hiéroglyphique placée devant l'image du dieu, forment son nom propre ordinaire, et se lisent **AMON** (*Amen* ou *Amon*); les deux signes suivants font souvent partie de ce même nom, qui se lit alors **AMONRE** (*Amonré*, *Amonri* ou *Amonra*). C'est ce nom divin que les Grecs ont écrit *Αμων*, *Αμωνν* et *Αμμων*, en considérant cette divinité Égyptienne comme identique avec leur *Zeus*, le *Jupiter* des Latins.

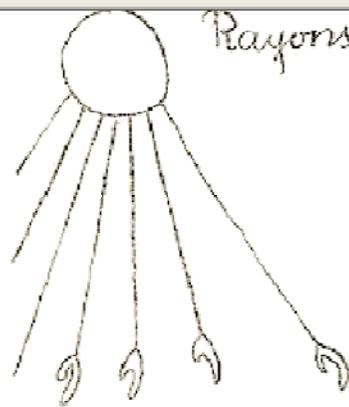
Champollion

Amon, le  
démiurge,  
l'Être  
suprême.

Dans la théologie Égyptienne, Amon, dont le nom signifiait *occulte* ou *caché*, suivant l'égyptien Manéthon, était le premier et le chef des dieux (1), l'esprit qui pénètre toutes choses (2), l'esprit créateur procédant à la génération et à la mise en lumière des choses cachées (3).

La légende hiéroglyphique qui accompagne ordinairement les représentations de cet être divin, est celle que porte notre gravure, et qui signifie, dans son entier, *Amon-ré*, *seigneur des trois régions du monde*, *seigneur suprême* ou *céleste*.

## Monuments de « Psinaula » (= Tell el-Amarna)



Rayons terminés par des mains.

Paroi N. — Le Roi sur son char, suivi d'autres chars montés par des officiers. Le Soleil au-dessus de lui. Les palais dans le haut. Second char un peu plus petit: la fille du Roi.

Groupes à pied précédant le char du Roi



Cartouches du Soleil, du Roi & de sa fille.

Paroi E. — Plan extrêmement détaillé de l'intérieur du palais. Escaliers. Chambres avec les meubles. Offrandes. Le Soleil au-dessus.

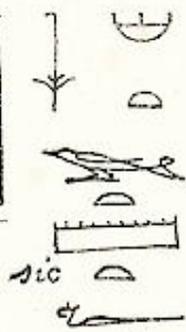
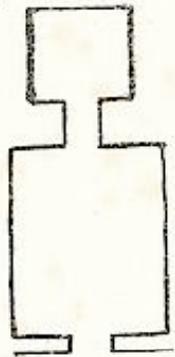
(Figures en adoration de la paroi N. Femmes et hommes. Figures souples. Beaucoup de rondeurs. De la grâce et du charme. Un peu de mollesse.)

## Une grande morbidezza (...)

Paroi O... Le Roi suivi de sa fille & de deux petits enfants, faisant offrandes au soleil qui l'inonde de ses rayons. Peuple en adoration. Musique. Esclaves vieux et barbus battant des mains.

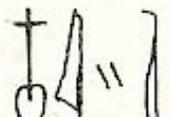
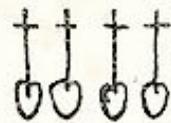
Le Roi très gras, gros, ventru. Tournes féminines. Genoux très cagneux. grande morbidezza. Perspective (des corps) juste.

3.

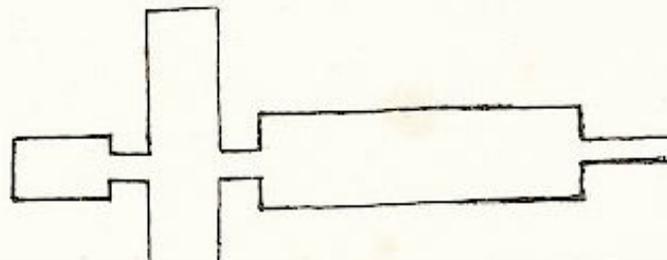


Vestibule. — Pilastres composés d'offrandes.

Figures d'hommes et femmes en adorations



4. Mêmes scènes dans un temple voisin. Ruines de la porte, figures en adoration.





**Sir John Gardner  
Wilkinson (1797-  
1875)**

Un mode particulier  
d'adoration du soleil.

Une religion étrangère.

Une innovation malvenue.

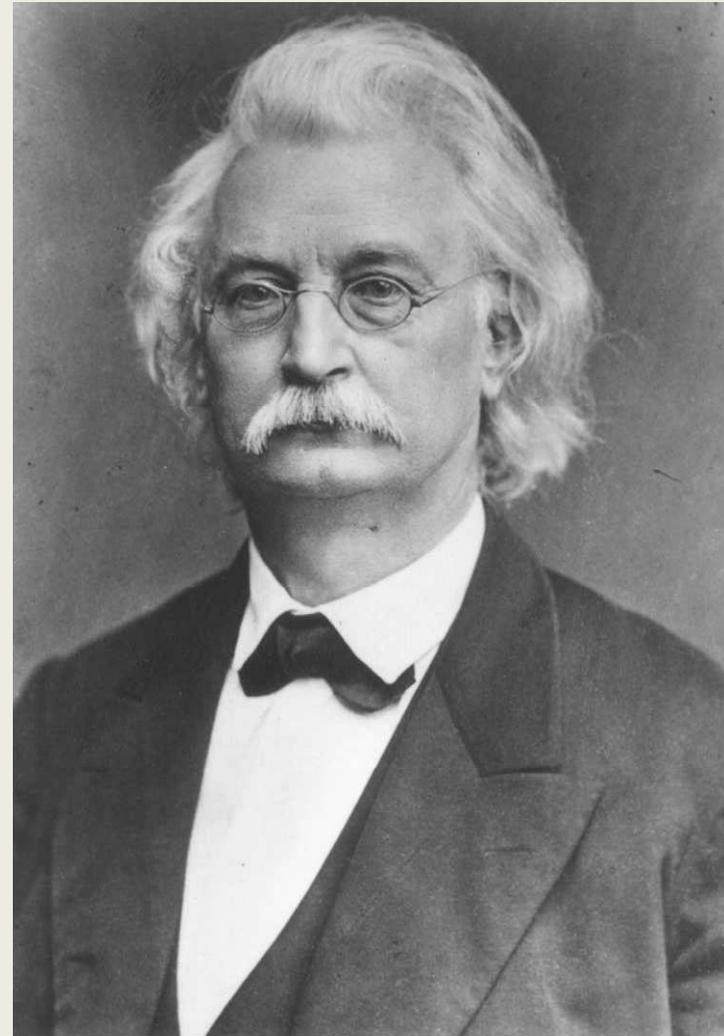
« Aten-ra » = Atin (=  
Adonai),  
Atis, le « soleil phrygien »



**Sir Gardner Wilkinson, *The Manners and Customs of the Ancient Egyptians*, London : John Murray, 1878 (1ere éd. 1836), vol. III p. 52.**

**L'expédition de Karl  
Richard Lepsius passe onze  
jours à Tell el-Amarna en  
1844.**

Les premiers relevés  
topographiques et relevés  
précis des inscriptions sont  
publiés dans les *Denkmäler*  
(1851).



**Karl R. Lepsius (1810-1884)**

## Les idées de Lepsius

Un « épisode hautement curieux » dans l'histoire de la « mythologie » égyptienne.

Un « pur culte solaire » contre le pouvoir de prêtres d'Amon.

Une purification de la religion « nationale » égyptienne (Landesreligion).

Un retour en arrière radical vers la source même du culte solaire, dont le disque est la seule image.

Richard LEPSIUS, « Über den ersten Aegyptischen Götterkreis und seine geschichtlich-mythologische Entstehung », *Abhandlungden Königlichen Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, 1851, pp. 157-214, et spécialement pp. 196-197.

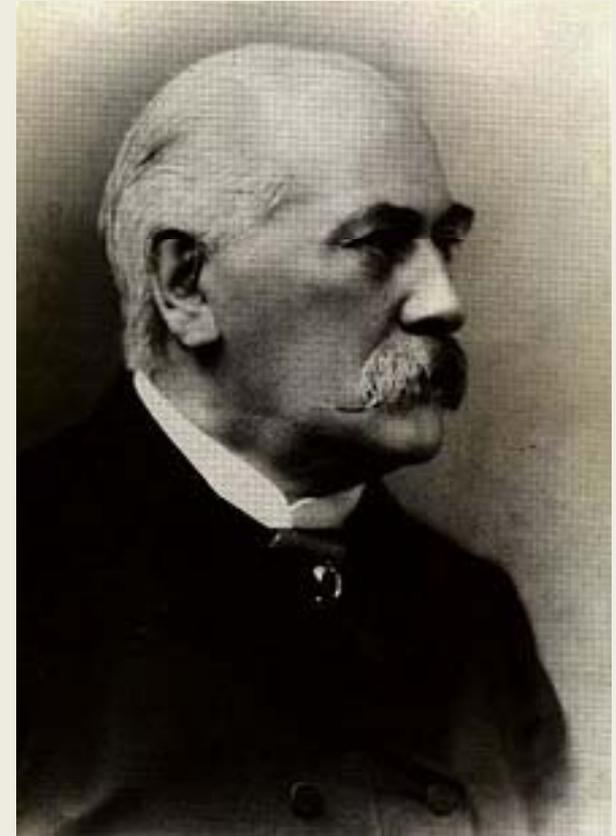
Des « réformes inouïes », en établissant le culte du disque solaire, le « dieu unique », avec un « fanatisme sans pareil ».

Une « laideur effrayante », « des eunuques ».

Le culte du dieu « d'une race étrangère »

L'influence de la reine-mère « Tij ».

Henri Brugsch, *Histoire d'Égypte dès les premiers temps de son existence jusqu'à nos jours*, Leipzig : Heinrichs, 1859, pp. 118-123.



**Heinrich Karl Brugsch (1827-1894)**

« Amenhotep III avait épousé une femme d'origine et de religion étrangère, la reine Taï. Il en eut un fils, qui lui succéda, sous le nom d'Amenhotep IV (...). Amenhotep IV, sans doute imbu des idées religieuses de sa mère, manifesta une grande horreur pour le culte d'Ammon, et reporta ses hommages sur les divinités solaires, principalement sur le disque (...) Le fanatisme religieux l'emporta sur la prudence. Le culte d'Ammon fut proscrit, son nom effacé partout où on put l'atteindre. Les Egyptiens de race pure, devenus suspects pour cause de religion, disparurent de l'entourage du roi; ils cédèrent la place à des personnages asiatiques modelés à l'image du roi et privés comme lui de la virilité (...). Le disque se nommait Aden, Aten, et ce n'est peut-être pas sans raison qu'on a comparé ce nom à celui d'Adonaï dans les religions sémitiques ».

Gaston MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, Paris, 1875, p. 211-212 (édition in-8°).



**Gaston Maspero (1846-1916)**





**James Henry Breasted (1865-1935)**

*of the author*

**DE HYMNIS IN SOLEM  
SUB REGE AMENOPHIDE IV CONCEPTIS.**

**DISSERTATIO**

INAUGURALIS PHILOLOGICA

QUAM  
CONSENSU ET AUCTORITATE

AMPLISSIMI PHILOSOPHORUM ORDINIS

IN  
ALMA LITTERARUM UNIVERSITATE  
FRIDERICA GUILIELMA

AD  
SUMMOS IN PHILOSOPHIA HONORES

RITE CAPESSENDOS

DIE XV. M. AUG. ANNI MDCCCXCIV

PUBLICE DEFENDET

AUCTOR

**I. HENRICUS BREASTED**

AMERICANUS.

ADVERSARIJ ERUNT:

LUDWIG BORCHARDT, ARCHITECTUS REGIUS.  
CAROLUS SCHMIDT, DR. PHIL.  
CURTIUS SETHE, DR. PHIL.

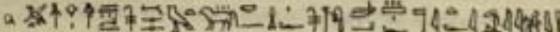
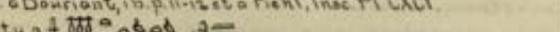
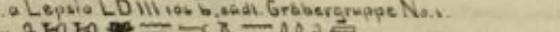
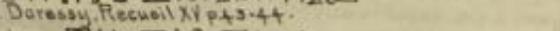
BEROLINI

TYPIS EXPRESSIT B. PAUL.

Eas partes hymnorum B quibus sol celebratur ex genere A de promptis esse manifestum est. Itaque genus A unicus ac proprius fons est ex quo cognitionem de hymnis *les* haurimus summaque complectitur eorum quae in hymnis B *les* dicuntur. Quae doctrina quod frequentissime in hymnis B memoratur, eius rei rationem inde repetendam esse existimo, quod regio imperio subiecti eidem ac novi cultus studiosos praestare volebant a rege profecti. Neque mirandum laudibus illius *les* laudem regis auctoris novi cultus capulari.

Solos igitur hymnos A, si ratione procedere volumus, nobis considerandos esse iam significavi. Quorum eorundem sunt genera: longius nobis numero I signandum est brevius, II. Prioris unum superest exemplum hymnus A *les* a, alterius quinque textus aetatem tulerunt. Genus II, cum multum sit in memorandis rege, novo capite regni, cultu novi dei universo, aetate posterioris esse iudico quam genus I. Nam hominum cogitationes postquam novus cultus incrementa cepisset, a mira vi dei solis per naturam rerum diffusa verisimile est conversas esse ad pulchritudinem templi recentis cultusque speciem. Itaque insignes illas atque ut vocabulo recentis utar cosmopoliticae opiniones ab auctoribus hymnorum generis I anno conceptus cesserunt studio ac faveri novae novae urbis. At rideas de argumento hymnorum illius *les* sacrorum quae infra disseremus comparatione cum hymnis polytheis quos voces innotuit

Conspectus hymnorum qui supersunt.

- I A *les* a   
ed. a Bouriant, Mem. de la Miss. au Cairo, I, p. 5.  
Apy   
ed. a Bouriant, ib. p. 11-12 et a Piehl, Insc. Pl. CXC.  
A *les* Tutu a   
ed. a Lepsius LD III 106 b, ed. Gräbergruppe No. 1.  
II A *les* Any   
ed. Dareauy, Recueil XV p. 3-4.  
Mahu a   
ed. a Bouriant, Mem. de la Miss. au Cairo, p. 17.  
Mahu b (r. Mahu a)  
ed. a Bouriant, ib. p. 17.

*Inter omnes constat hymnos Jtn monotheismum  
prodere.*

Akhénaton, le « premier œil clairvoyant (à)  
discerner cette grande et suprême vérité »  
qu'est la connaissance de Dieu.

« Le premier prophète de l'histoire ».

Henry Breasted, *Histoire de l'Égypte. Depuis les temps  
les plus reculés jusqu'à la conquête persane*, Bruxelles :  
Vromont, 1926, vol. II, p. 386-387.

**Akhénaton chez  
Breasted**

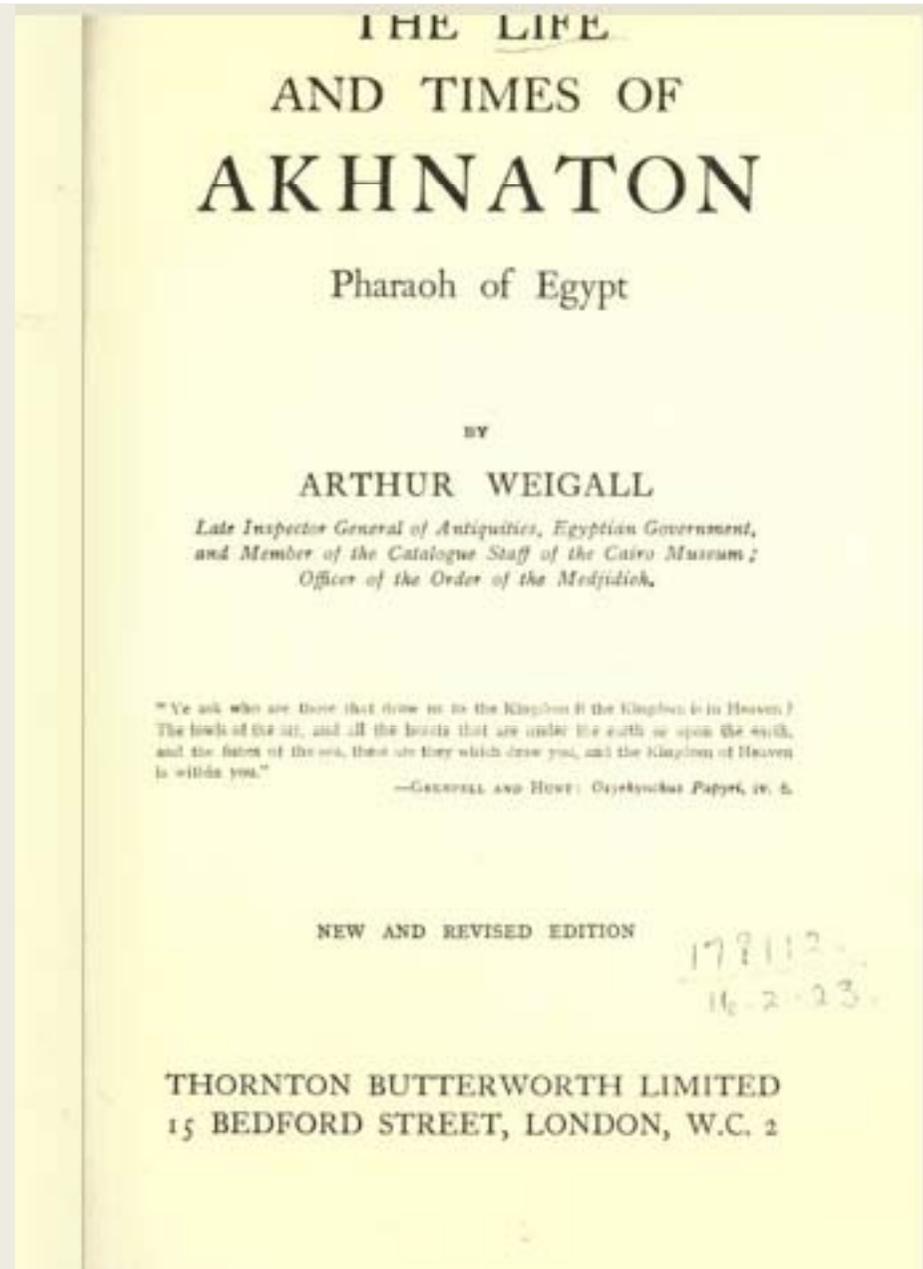
**Arthur Weigall (1880-1934)**



Une lecture radicalement chrétienne de la théologie amarnienne.

« On pourrait penser (...) que le Tout Puissant s'est pour un temps révélé lui-même à l'Égypte ».

Akhénaton « le première apôtre » du « vrai Dieu », comme le nomme Weigall, le « premier être humain à comprendre correctement le sens de la divinité » au cœur d'une époque de vaines superstitions ».



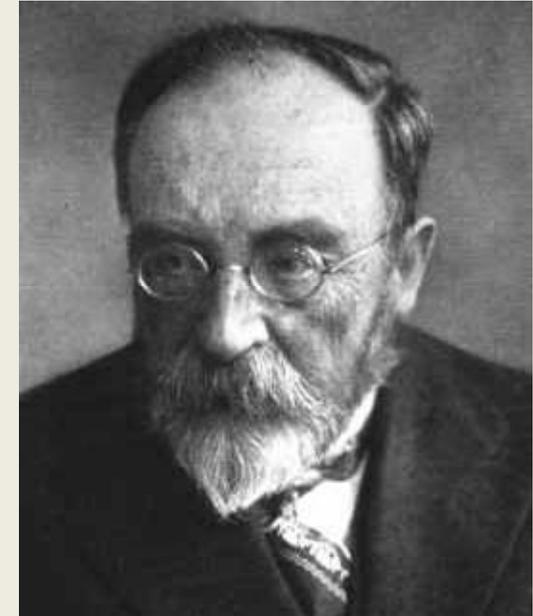
1ère éd. 1910.

« une foi nouvelle », « une réforme », « une doctrine », « une croyance monothéiste » :

Une nouvelle croyance qui « surpasse de beaucoup le polythéisme confus du passé, dont elle fait table rase. »

« Aujourd'hui encore, nous avons peine à comprendre que la foi nouvelle ait échoué si complètement, car il semble qu'elle eût dû, en une époque de si belle floraison, être accueillie comme une libération par les meilleurs citoyens. Elle expurgeait enfin la religion de tous le fatras qui s'y était accumulé au cours des millénaires. Mais, à côté de la classe cultivée, se dressait la grande foule qui ne pouvait se contenter d'une croyance basée sur la raison ( ... ) ».

Adolphe Erman, *La religion des Egyptiens*, Paris : Payot, 1952 (= Berlin), p. 160, 143, 157.



**Adolph Erman (1854-1937)**

Le cabinet de consultation de Freud à Vienne (1938)



*photographie d' Edmund Engelmann*

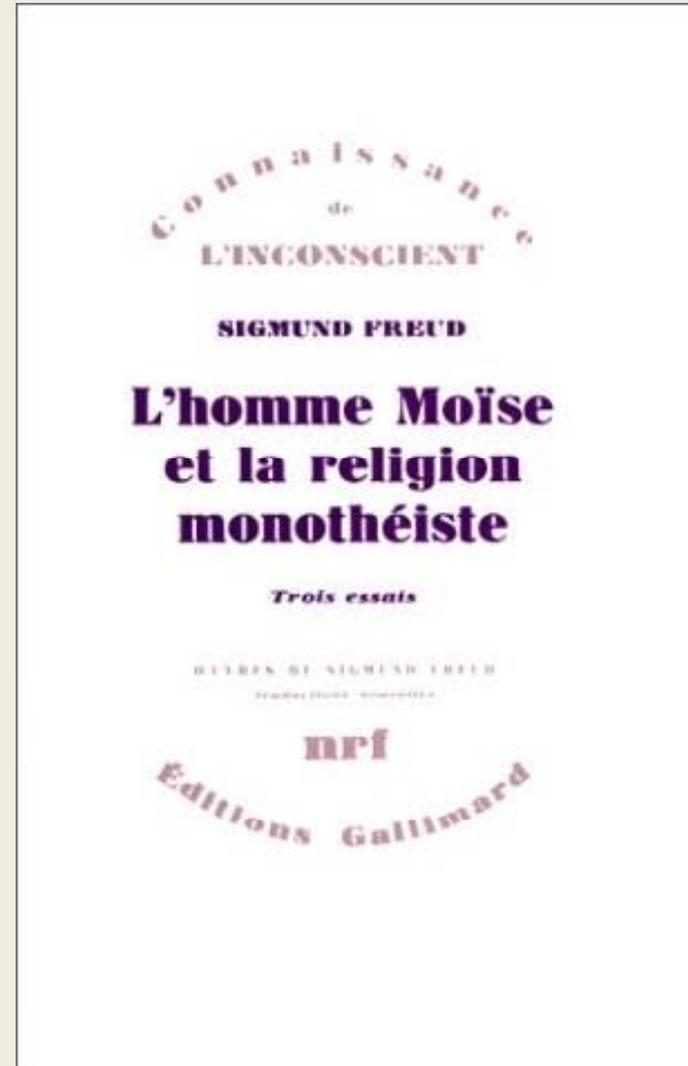
Edmund Engelman, *La maison de Freud,*  
*Berggasse 19,*  
Paris, Seuil, 1979

Pour Freud Moïse aurait été un égyptien, qui aurait transmis aux Hébreux la religion d'Akhénaton, le culte de l'Aton, le dieu unique.

Ce serait le premier « monothéisme stricte » et simultanément la naissance de « l'intolérance religieuse ».

Ce « monothéisme égyptien » tire ses sources de « l'école sacerdotale du Soleil de On (Héliopolis) », au sein de laquelle une très ancienne « tendance » allait dans le sens de la croyance en un dieu unique.

**L'invention et la transmission  
du monothéisme**



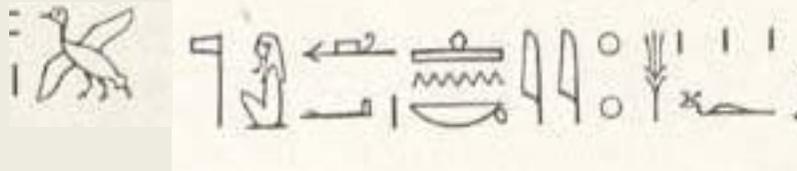
L'affirmation « monothéiste »: le dieu « unique et sans égal ».



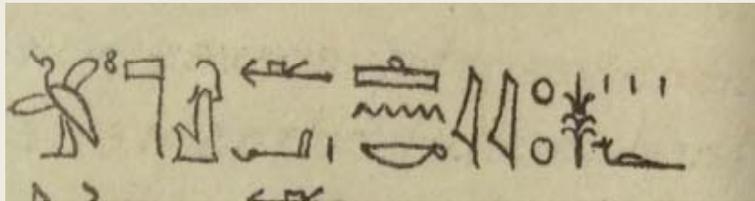
« Innombrables sont tes actes,  
mais tu demeures caché à la vue.  
**Ô dieu unique qui n'a pas d'égal!**  
Tu façannes la terre, alors  
que ton esprit (lit. cœur-*jb*) est  
solitaire: les humains  
le bétail, les petits animaux, tout  
ce qui est sur terre et qui va sur des  
pattes (...) ».

**Extrait du Grand hymne à Aton, tombe  
de Ay à Tell el-Amarna.**

Copie par D. Farout, dans P. Grandet, *Hymnes de la religion  
d'Aton*, 1995, p. 110-111.



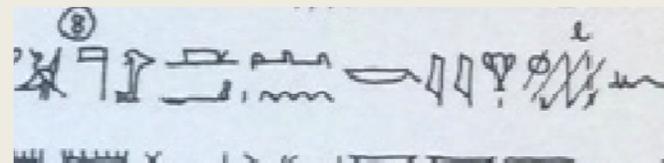
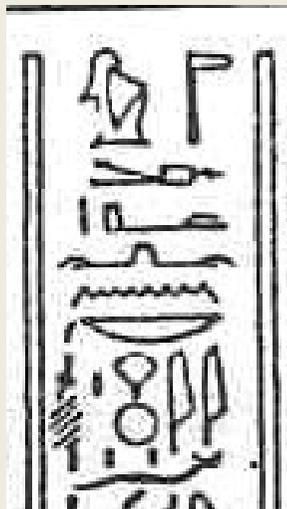
Edition de Bouriant



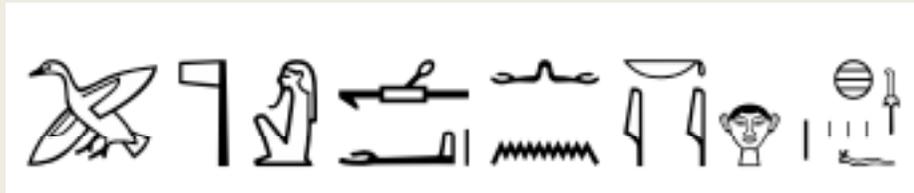
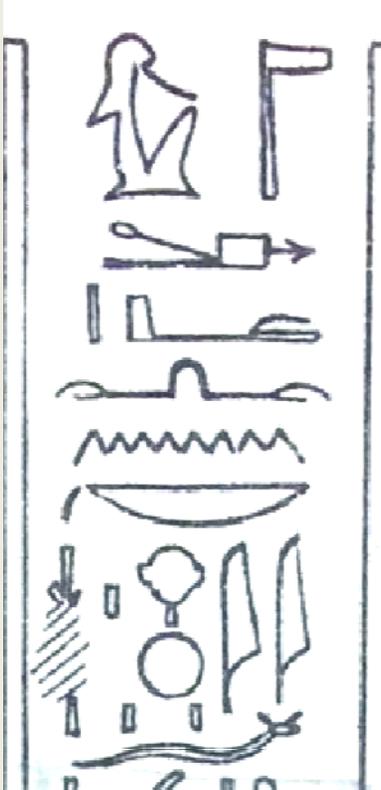
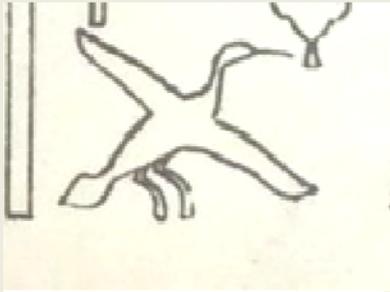
Copie de Breasted (cf. Bouriant)  
\* « Locus corruptissimus; mihi de translatione desesperandum est » (*De Hymnis in Solem*, p. 48)



Copie N.de.Garis Davies



Copie M. Sandman-Holmberg



« Le dieu unique dont il n'y a pas d'autre excepté lui »

Expression *nen ky her khou.f*

*hw*

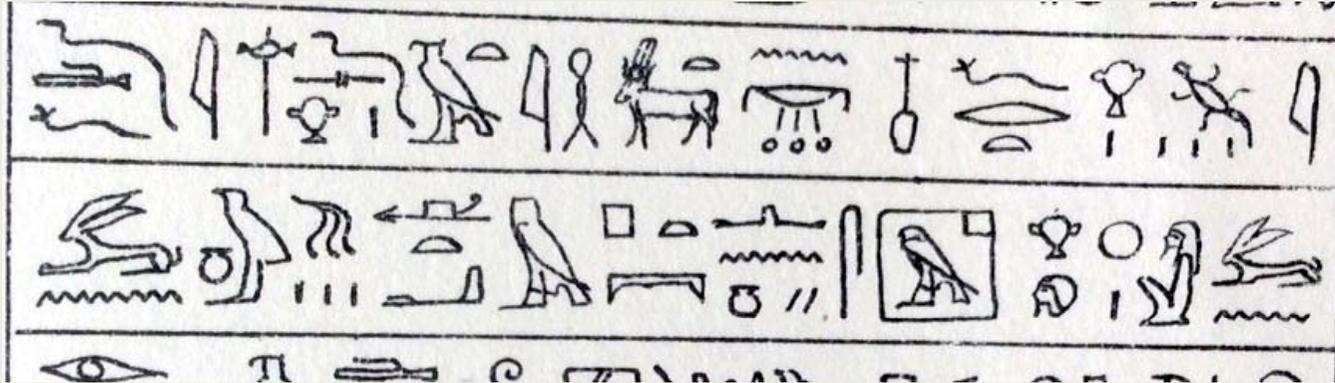


Le statut singulier; l'exception, l'unicité, etc.

Cf. col. 12 « le dieu unique »

Copie N. de GARIS DAVIES, *The Rock Tombs of el Amarna*, VI, pl. XXVII

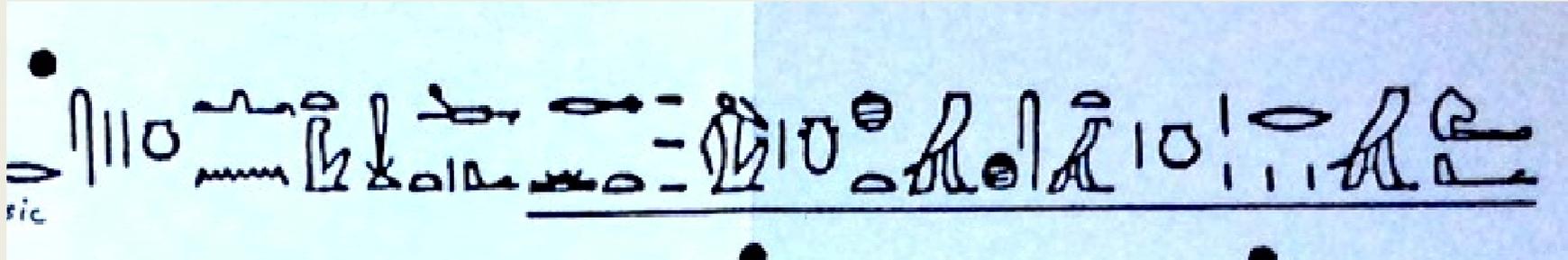
Statue de Tjaoui (XVIIIe-XIXe dyn.) consacrée à Hathor (Deir el-Bahari)



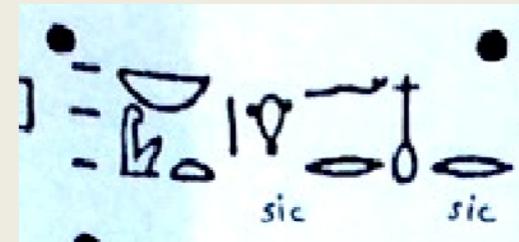
Il dit: « Salut à toi, la Vache d'Or, La Belle de visage,  
aux multiples couleurs, **unique dans le ciel, sans  
pareille**, Hathor (qui est) sur la tête de Rê (... »:

Naville & Hall, *The XI the Dynasty temple at Deir el-Bahari*, III, pl. IX.

## Début du papyrus Chester Beatty I v°1,1



Début des paroles de la grande dispensatrice de divertissement



« **L'unique, la sœur, sans égale\***, la plus belle de toute »

\*(*w't sn.t nn sn-nw.s*)

Cf. B. MATHIEU, *La poésie amoureuse de l'Égypte ancienne*, Le Caire, 1996  
(trad. p. 26 et spécialement §109-110, p. 212-213 sur la notion d'unicité).

### **Pour Erik Hornung:**

(1) l'exclusivité – affirmation du « dieu unique (dont) il n'y a pas d'autre » – , « plus radicale encore que celle du Deutéro-Isaïe 44.6 », témoignant d'une rigueur qui, selon Hornung, n'a été surpassée que par certaines tendances de l'islam.

(2) la persécution des anciennes divinités, première effort pré-chrétien contre le monde pléthorique des dieux.

(3) un culte qui ne concerne que l'Aton.

E. HORNUNG, *Akhenaten and the Religion of Light*, 1999, p. 94.

Voir aussi Erik Hornung, « Monotheismus im pharaonischen Ägypten, Entwicklung und Bedeutung », in *Monotheismus im Alten Israel und seiner Umwelt*, Othmar Keel (éd.), Biblische Beiträge 14, 1980, pp. 83-97.

OF CIVIC POWERS IN EGYPTIAN HISTORY

Perhaps we moderns might catch the true sense of what was going on in this theological polemic were we to imagine a fanatical Christian priest denying Christ, the Trinity, and the saints in favor of the Cross. The latter, which in normative Christianity had functioned as a symbol of salvation through which Christ's saving grace was bestowed upon the world, would

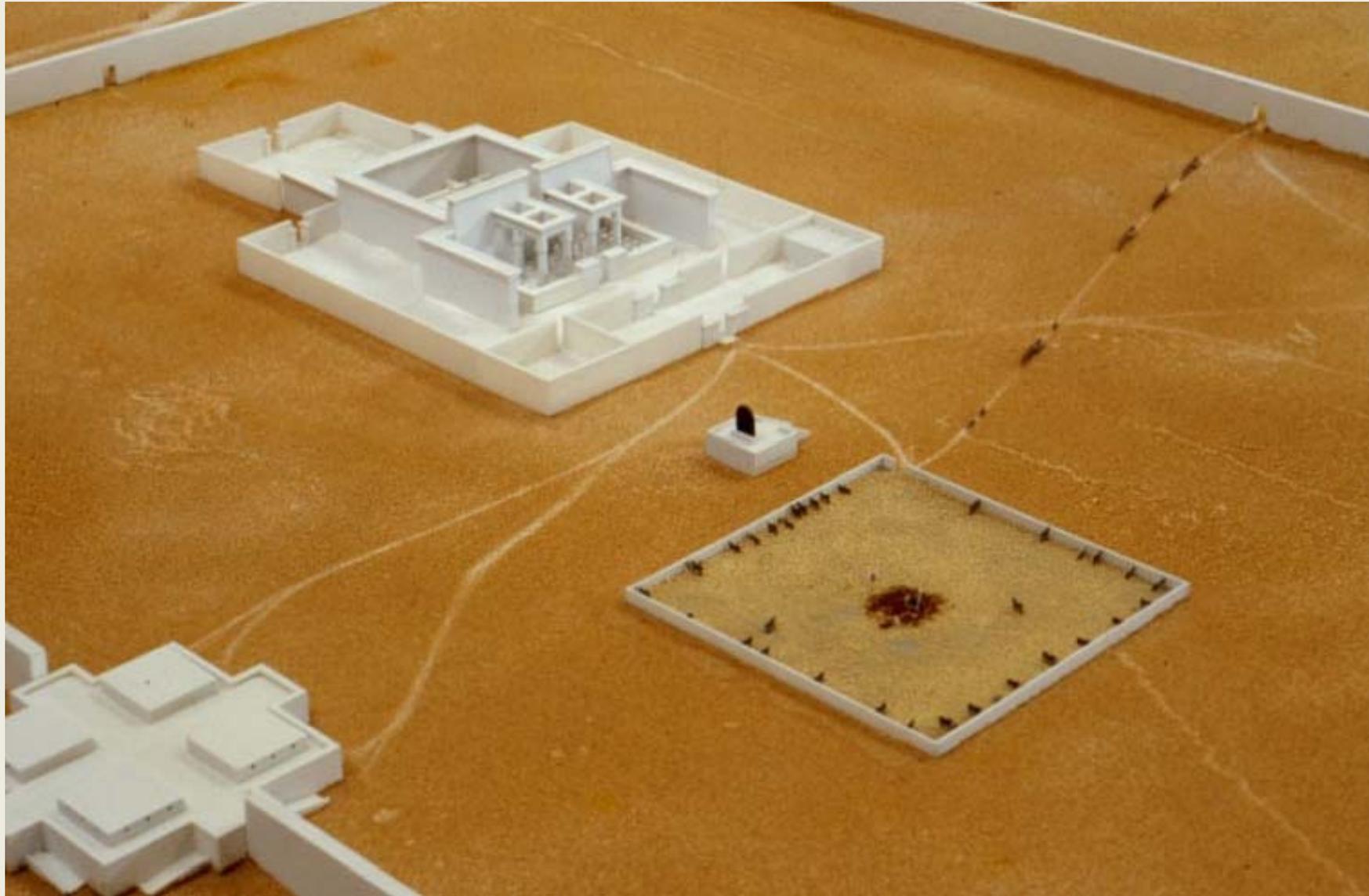
now be exalted and deified as sole god and heavenly father! If one can grasp the tone and implications of such a lunatic aberration, one can perhaps appreciate why these "theologians" of the Post-Amarna period were at pains to eradicate this error by a return to "sound" teaching.

D. REDFORD, *Akhenaten, The Heretic King*, 1984, 226-227.

**La question de l'image à l'époque amarnienne.  
Aniconisme & iconoclasme**



**Maquette du grand temple d'Aton à Tell el-Amarna ( [amarnaproject.com](http://amarnaproject.com) )**





Stèle frontière de Tell el-Amarna (stèle U).

Et, (aussi vrai) que vit mon père Rê-Horakhty-qui-exulte-dans-l'horizon En-son-nom-de-Shou-qui-est-dans-le-disque, quant à [ ces propos hostiles proférés ? ] dans Akhetaton  
cela est pire que ce que j'ai entendu en l'an 4  
cela est pire que ce que j'ai entendu en l'an 3  
cela est pire [que ce que j'ai entendu en l'an 2  
cela est pire que ce que j'ai entendu en l'an 1]  
cela est pire que ce qu'a entendu (le roi) Nebmaâtrê  
(= Aménophis III)  
[cela est pire que ce qu'a entendu (le roi ....)]  
cela est pire que ce qu'a entendu (le roi)  
Menkhéperrê (= Thoutmosis IV)  
[cela est pire que ce qu'ont entendu tout roi ayant  
porté la ?] couronne blanche

Cf. William J. MURNANE et  
Charles C.VAN SICLEN III, *The  
Boundary Stelae of  
Akhenaten*, London, Kegan  
Paul Int., 1993.



Chapelle de calcite  
de Thoutmosis IV  
(Karnak)

Le bloc inférieur  
accessible à l'époque  
amarnienne atteste  
du martelage de la  
représentation  
d'Amon.

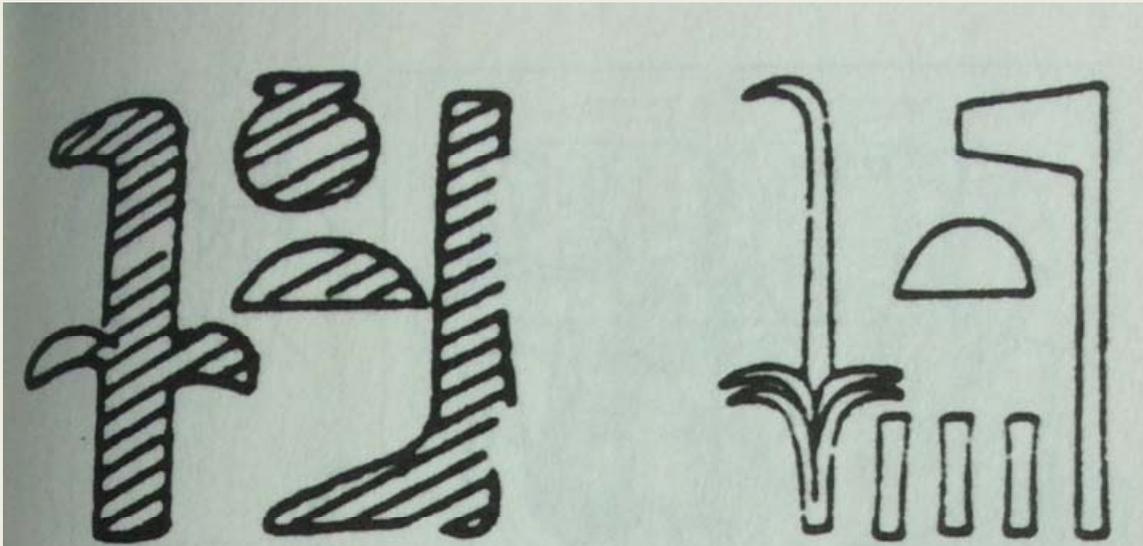


Fig. 4 – 22 : Comparaison du nom de la déesse Nekhbet (martelé) et du titre d'Amon-Rê « le roi des dieux » en écriture hiéroglyphique.

Cf. D. Laboury, *Akhénaton*, p. 201.

## Quelques orientations bibliographiques...

Betsy BRYAN, « Episode of Iconoclasm in the Egyptian New Kingdom », dans *Iconoclasm and Text Destruction in the Ancient Near East and Beyond*, N.N. May (éd.), OIS 8, Chicago, 2012, p. 363-394.

Christian CANNUYER, « La religion d'Akhénaton: monothéisme ou autre chose? Histoire et actualité d'un débat égyptologique », dans *Deus Unicus*, R. Lebrun, J. Devos et E. Van Quickelberghe (éds), Homo Religiosus Série 11, Brepols, 2014, p. 77-117.

Marc GABOLDE, *D'Akhénaton à Toutânkhamon*, Collection de l'Institut d'archéologie et d'histoire de l'Antiquité, Université Lumière-Lyon 2, Paris, De Boccard, 1998.

Erik HORNUNG, *Akhenaten and the Religion of Light*, Ithaca & London : Cornell U. P., 1999.

Dimitri LABOURY, *Akhénaton*, Paris, Pygmalion, 2010.

Donald B. REDFORD, *Akhenaten. The Heretic King*, Princeton, Princeton UP, 1984.

Claude TRAUNECKER, « Amenhotep IV. Percepteur royal du disque », dans *Akhénaton et l'époque amarnienne*, Paris, Khéops, 2005, p. 145-182.

Youri VOLOKHINE, « Atonisme et monothéisme: quelques étapes d'un débat moderne », dans *Akhénaton et Néfertiti. Soleil et ombres des pharaons*, Musée d'Art et d'Histoire, Milan- Genève, 2008, p. 129-141.